

Les constats (diagnostic)

- La prise de conscience est surtout individuelle, tardive, et il y a une différence générationnelle. Il serait intéressant que les nouvelles générations soient davantage sensibilisées
- La prise de conscience des marchés publiques est récente
- Peu ou pas de bilan carbone d'une mission (ex. de l'IPEV)
- Le COVID a permis une prise de conscience
- Nécessité d'une bonne bancarisation des données et d'éviter les doublons de BDD. Réflexion à avoir sur la temporalité de la transmission de la donnée.

Les difficultés rencontrées

- Manque d'indicateur chiffré de notre empreinte carbone
- Compromis entre le besoin scientifique et le choix technique en tenant compte de l'impact environnemental
- Achats : nécessité d'avoir un 'critère environnemental' ou pas lors des commandes?

Les solutions, les REX (retour d'expérience) sur le thème

- Eco-sélection du matériau. Eco-conception. Ex. de logiciel GRANTA EDUPACK
- Formation à l'éco-conception, de l'éco-sélection au bilan global
- Réfléchir dès la conception à la gestion de l'énergie : s'inspirer de ce qui est fait en océano.?
Mais attention à l'effet rebond!
- Définir le bilan C de la conception à la maintenance de l'instrument et son recyclage serait à réaliser.
- Dès la conception réfléchir à l'interface et à la maintenance de l'appareil pour que d'autres personnes puissent réaliser l'exploitation --> implication citoyenne (science participative?).
Maintenance premier niveau (cf. missions IRD)
- Nécessité de récupérer et recycler/réutiliser les instruments --> minimiser au maximum l'impact

Les besoins

- Nécessité de mettre en place un outil ou un personnel dédié (à la DT INSU?) pour chiffrer l'empreinte C pour les instruments ou les éléments constitutants de l'instrument
- Sensibilisation et formation des 'jeunes depuis plus longtemps'
--> création d'une ANF
- Gestion des marchés: les critères environnementaux devraient être accessibles